

RECHERCHES SUR LA TRANSMISSION DE TRYPANOSOMA « BRUCEI » PAR LE LAIT MATERNEL

PAR

F. VAN DEN BRANDEN

Dans une note publiée dans ces mêmes Annales (1), nous avons émis cette opinion que les quelques notes relatives à la transmission du trypanosoma « Gambiense » chez l'homme, sont sujettes à caution.

Des observations rigoureuses ont été faites sur animaux pour d'autres espèces de trypanosomes. Sergent Et. et Ed. et Lhéritier ont notamment relaté des essais de transmission héréditaire qu'ils ont effectués en Algérie (2) chez le chameau infecté de trypanosoma « Berberum ». Au Congo Belge, Pigneur (3) a observé la transmission héréditaire chez les bovins infectés de trypanosoma « Cazalboui ».

L'auteur a pu reproduire cette transmission expérimentalement chez les capridés, avec le même trypanosome.

Nous-mêmes, en 1935, (4), nous avons pu réussir la transmission héréditaire du trypanosoma « Brucei » chez le rat blanc (variété albinos de mus decumanus).

*
* *

Dès 1917, A. Lafranchi (5) attirait l'attention sur la possibilité du passage des trypanosomes dans le lait maternel.

Afin d'apporter une contribution à l'éclaircissement de cette question importante, nous avons, à partir de mai 1936, inoculé des rattes blanches pleines, avec une souche de trypanosoma

« Brucei ». Quatre rattes ont mis bas respectivement 6, 8, 4, et 6 jeunes, avant que l'on ait pu déceler chez elles des parasites dans la circulation sanguine périphérique.

Quelques jours après, elles avaient toutes les quatre des trypanosomes dans le sang. Pour les maintenir en vie et leur permettre ainsi d'allaiter leurs jeunes pendant quelques semaines, nous leur avons administré de petites doses de Fouadine (Neo-Antimosan); — combinaison d'antimoine et de pyrocatechine — dès le moment où les trypanosomes furent nombreux et où l'état général des animaux commença à laisser à désirer. Sous l'effet des injections, les trypanosomes *disparaissaient momentanément* et l'état général s'améliorait. Aucun des jeunes rats nés des quatre mères ne s'est infecté par le lait maternel pendant les 3 mois que dura l'observation, comportant un examen de sang tous les cinq à six jours. Pour nous assurer que ces jeunes n'avaient pas d'infection latente, nous en avons sacrifié quelques-uns et nous avons inoculé leur sang citraté à des rats adultes. Toutes ces inoculations ont donné des résultats négatifs.

Il résulte donc de nos recherches que nous n'avons pu obtenir, dans les conditions d'opérations exposées plus haut, la transmission expérimentale du trypanosoma « Brucei » par le lait maternel, chez le rat blanc.

BIBLIOGRAPHIE.

- (1) *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, T. XIV, n° 2, 1934, p. 199.
- (2) *Bull. Soc. Path. Exot.*, année 1919, p. 177.
- (3) *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, T. XII, n° 4, 1932, p. 545.
- (4) *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, T. XV, n° 4, 1934, p. 567.
- (5) *Arch. Ital. de Biol.*, Pise, 1917-1918, T. LXVIII, p. 158.

Addendum. — Au moment de la rédaction de notre note, nous n'avions pas connaissance des mémoires : *Hydrocéphalie congénitale par Trypanosomiase héréditaire. Démonstration de la possibilité du passage transplacentaire en l'espèce humaine*, par H. Darré, P. Mollaret, Y. Tanguy et P. Mercier. Bulletin de la Société de Pathologie Exotique, T. XXX, n° 2, 1937, pp. 159-176.